

PENTECÔTE
Jn 7,37-52 / 8,12 . Ac 2, 1-11

Aujourd'hui, c'est avec une grande joie que nous redisons ensemble cette prière essentielle : « Roi céleste... ». Liturgiquement, depuis Pâques, nous avons omis cette prière pour marquer avec force notre désir de recevoir l'Esprit promis par Jésus, le Paraclet, le Consolateur, notre désir d'avoir notre part à l'accomplissement de l'œuvre de salut de Notre Seigneur Jésus-Christ : la réception de l'Esprit Saint. Avec l'Esprit-Saint, tout nous a été donné pour devenir des enfants de Dieu, des théophores, porteurs de Dieu puisque nous sommes devenus des temples du Saint-Esprit : « *Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu* » (1 Co 6, 19), nous dit l'apôtre Paul ; et aussi : « *Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* » (Rm 8, 14)

Il n'est pas facile de parler de l'Esprit. Avec Jésus qui a vécu parmi nous, que nous avons pu voir et toucher, nous avons l'accès au Père, (« *qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14, 9). Mais nul n'a jamais vu l'Esprit ! Il se manifeste sur Jésus lors de son baptême « **sous la forme** d'une colombe », il descend sur les apôtres avec « un bruit **comme** un vent violent ». Ainsi, nous voyons que « Celui qui est partout présent et qui emplit tout, reste caché dans sa personne, mais se rend visible dans ses effets. Son fruit est avant tout **la transformation, la transfiguration**. L'Esprit change tout ce qu'il touche, que ce soient les personnes ou la matière.

La transformation des apôtres est évidente. De personnes peureuses et peu assurées, ils deviendront les courageux propagateurs de la foi au sein d'une société hostile. « L'Esprit de Vérité » les remplit, ils oublient les dangers en s'oubliant eux-mêmes pour annoncer la Bonne Nouvelle.

De même, avec notre baptême, le vieil homme en nous disparaît pour laisser la place à l'homme nouveau. L'acte de purification rituelle accompli par Jean-Baptiste devient, sous le souffle de l'Esprit don de la Vie nouvelle.

L'appel au baptême lui-même ; que ce soit par nos parents ou de notre propre initiative est un fruit de l'Esprit car « *personne ne peut dire Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit* » (1 Co 12, 3)

Le repas fraternel partagé de la communauté juive devient, sous l'action de l'Esprit devient absorption du Corps et du Sang du Christ comme « *plénitude du Royaume des Cieux* ». C'est pour cette raison que l'invocation de l'Esprit-Saint au cours de la Divine Liturgie est si important, particulièrement au moment que l'on appelle **l'épiclesse** ou l'on demande à l'Esprit-Saint de descendre sur le pain et le vin « pour opérer leur changement par ton Esprit-Saint ».

Grâce à l'Esprit-Saint, l'Eglise n'est plus le lieu de l'expression de la piété individuelle, mais l'occasion de devenir tous ensemble membres du Christ par notre participation à sa vie et à sa Résurrection. Ceux qui

viennent prier avec nous ne sont plus des voisins, mais des frères en Christ, porteurs, comme moi de son image.

Ma propre vie, relue sous l'impulsion de l'Esprit-Saint n'est plus vécue comme une succession de réussites et d'échecs, de joie et de malheurs, de circonstances et de causes, mais comme le lieu de l'appel de Dieu pour moi.

Cette semaine, quelques-uns d'entre nous ont donné de leur temps et de leurs forces pour embellir notre église. Il y a eu les peintres, les nettoyeurs, ceux qui leur ont apporté à manger. C'était magnifique, et nul doute que l'Esprit était là ! Nous nous en réjouissons. Mais pour que cette œuvre de l'Esprit puisse se prolonger, écoutons ce que nous dit le père Paul Florensky (1882/1937) dans une de ses homélies : « *Nous sommes fiers de notre église, nous nous réjouissons pour elle. Et nous avons raison : non parce que cette église aurait été nécessaire au Tout-Puissant, mais parce qu'elle nous est indispensable pour nos réunions de prière et pour les sacrements. Mais en nous réjouissant d'une œuvre humaine, et en en étant fiers, nous devons mettre d'autant plus haut l'œuvre de Dieu. En ornant et en nettoyant un temple, nous devons d'autant mieux purifier un autre temple ; en priant dans un temple de pierre, il ne faut pas oublier l'autre, d'autant plus qu'il est une maison de prière. Et en mettant des gardes à l'un, il faut garder l'autre encore plus soigneusement afin qu'il ne devienne pas la proie du prédateur. »*

L'Esprit-Saint ne cesse d'agir dans l'Eglise et dans nos vies. Exposons-nous à son rayonnement et mettons-nous à son écoute pour discerner son action. C'est l'exercice spirituel auquel nous appelle cette belle fête de la Pentecôte. N'ayons plus peur, de rien sinon de lui bloquer l'entrée de notre cœur. C'est Lui, en effet, l'Esprit de Vérité qui nous révélera la Vraie Réalité, au-delà des apparences trompeuses de cette vie.